

Le groupe radar mobile FA 2

Autor(en): **Jauquier, Steven**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): - **(2022)**

Heft [2]: **Numéro Thématique 2**

PDF erstellt am: **01.09.2024**

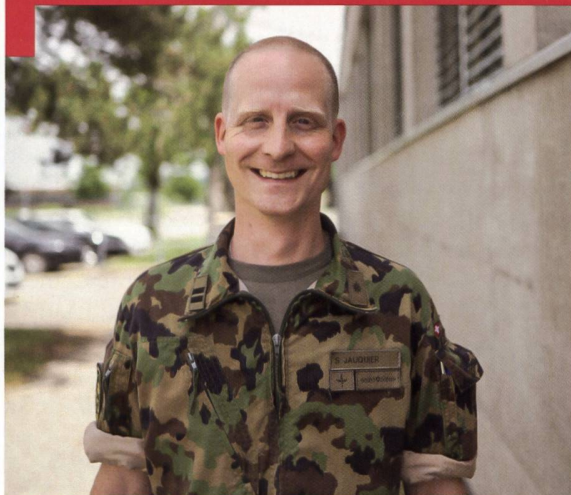
Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1035410>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Forces aériennes

Le groupe radar mobile FA 2

Lt-col EMG Steven Jauquier

Cdt gr radar mobile FA 2

Le lieutenant-colonel d'Etat-major général Steven Jauquier est le commandant du groupe radar mobile des Forces aériennes 2 depuis 2020. Ce père de deux enfants et commandant des sapeurs-pompiers vit avec sa famille dans le canton de Fribourg. Sur le plan professionnel, le Lt-col EMG Jauquier est actif aux Forces aériennes sur la base aérienne de Payerne. Il est chef du Centre de compétence d'exploitation Engineering F/A-18 (CCE) aux Forces aériennes sur la base aérienne de Payerne.

En 2022, vous avez dirigé le groupe radar mobile des Forces aériennes 2 en tant que commandant. Quel lien militaire avez-vous personnellement avec le radar d'aviation tactique (TAFILIR) ?

J'ai été recruté en 2003 comme soldat d'exploitation d'aide au commandement FA et j'ai effectué mon école de recrue à Dübendorf. Après l'instruction générale de base, j'ai rejoint le service technique et c'est là que j'ai vu un TAFILIR pour la première fois de ma carrière. Depuis, il fait partie intégrante de ma vie. Finalement, après ma formation d'officier, j'ai commencé à travailler dans le civil comme mécanicien radar à Payerne en 2006. J'étais responsable de l'exploitation, des travaux de maintenance et des réparations du TAFILIR – j'ai pu appliquer mon savoir-faire militaire.

Vous connaissez donc pratiquement chaque vis du système radar ?

Je dirais plutôt « connaissais ». On oublie vite, et mes derniers travaux sur le TAFILIR lui-même remontent déjà à quelques années. Mais je connais toujours les procédures de prise de position sur le bout des doigts, et je me réjouis à chaque fois que je vois l'antenne tourner sur un emplacement.

Qu'est-ce qui vous fascine tant dans le TAFILIR ? Né en 1985 et introduit en 1987, le TAFILIR ne

fait pas vraiment partie des systèmes les plus modernes de l'armée suisse...

Pour comprendre ma fascination en lien avec le TAFILIR, il faut voir la diversité au sein de nos compagnies radar. D'une part, nous avons des personnes qui ont un flair pour la technique et qui s'occupent des différents composants du système et, d'autre part, les soldats de sûreté avec un background d'infanterie assurent l'autoprotection sur une position TAFILIR. Une fonction clé : les chauffeurs poids-lourds, sans lesquels nous ne mettons en mouvement aucun de nos douze véhicules système. Ces différents types de caractères constituent un mélange passionnant.

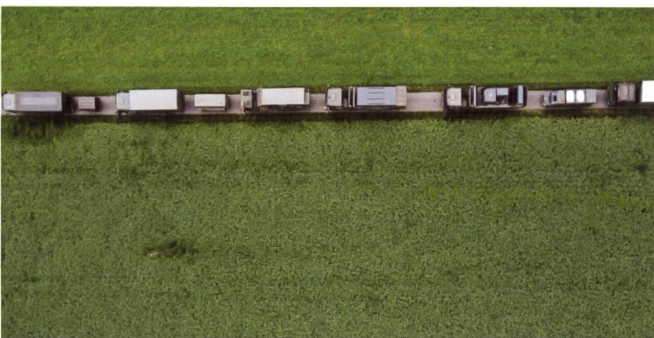
De plus, notre groupe porte le mot « mobile » dans son nom – nous intervenons donc dans toute la Suisse et sommes confrontés chaque année à une nouvelle situation de départ dans un lieu généralement inconnu, ce qui rend le travail très varié et nous permet de bien connaître la Suisse.

Malgré tout l'amour que je porte au TAFILIR, il n'est plus à la pointe de la technologie, ou alors je me trompe ?

Les données radar que le TAFILIR continue de fournir de manière fiable sont de bonne qualité et complètent l'état de situation aérienne avec des informations supplémentaires importantes. Cette prestation qui nous a été demandée ces dernières années est incontestée au sein de l'armée, ceci a été prouvé à multiples reprises ces dernières années dans le cadre d'engagements. Mais il faut bien sûr constater qu'avec la technique actuelle, les efforts en comparaison à la performance fournie sont disproportionnés. « Mobile » figure certes sur notre badge, mais la compréhension de la mobilité doit être considérée de manière différente dans notre contexte. Nous avons besoin d'une douzaine de camions, d'une compagnie et de longues heures de montage pour mettre le TAFILIR en service. Cela pourrait être nettement plus rapide et efficace avec la technologie actuelle.



Prise de vue lors du CR (2021).



Prise d'emplacement pendant l'exercice COLLOQUID (2021).



Mise en place d'emplacement lors de COLLOQUID (2021).

Engagement de l'URC22 à l'emplacement No. 2 (2022).



Quand le TAFLIR sera-t-il retiré du service ?

La roadmap actuelle prévoit la mise hors service du TAFLIR à la fin de l'année 2025. Cela fait près de 15 ans que j'entends parler de tels horizons en ce qui concerne le TAFLIR, et peu de choses ont changé jusqu'à présent. Mais j'espère bien sûr qu'il sera remplacé le plus rapidement possible. Un avant-projet de remplacement du TAFLIR est actuellement en cours.

Comment devrait-on s'imaginer un TAFLIR de la génération actuelle ?

Un système futur devrait tenir compte de la conception moderne de la « mobilité ». Il devrait être opérationnel en une heure, pouvoir être exploité par une section et ne comprendre qu'un, voire deux véhicules système au maximum. Au lieu de manœuvrer des tonnes de matériel sur une colline éloignée et d'exploiter le TAFLIR de manière plus ou moins stationnaire pendant plusieurs jours, comme c'est le cas actuellement, plusieurs systèmes pourraient être mis en service en parallèle. Pendant qu'un système est opérationnel, un autre se met en place et prend la relève du premier, qui change ensuite d'emplacement. En termes de flexibilité et d'autoprotection, nous serions dans un tout autre monde.

L'engagement en faveur de la « Ukraine Recovery Conference 2022 » à Lugano en juillet 2022 a été le dernier engagement en tant que groupe autonome jusqu'à nouvel ordre (voir article ci-contre), une bonne décision de votre point de vue ?

Pour un engagement des Forces aériennes, toutes les prestations doivent être réunies, il est donc certainement judicieux d'opérer avec des formations d'engagement mixtes. Auparavant, trop de groupes étaient engagés en parallèle et « un secteur, un chef, une mission » ne pouvait pas être mis en œuvre de manière optimale. Mais il est clair que cela me fait mal au cœur que mon groupe soit divisé. Au cours des dernières années, nous avons pu développer un énorme savoir-faire au sein de l'état-major et des compagnies qui est maintenant en partie dispersé. Je reste par contre persuadé que la prestation TAFLIR sera apportée d'une manière compétente, que les données seront de qualité et fournies dans les délais impartis.

« PA CAPONA »

S. J.